

Frérot ou comment capter votre attention

I serait une fois...

Mon histoire, la mienne et seulement la mienne (ou accessoirement celle de ma sœur chérie aussi) serait vraie, plausible et elle se déroule dans le futur mais commençons par les présentations: je suis Frérot et ma sœur c'est Sœurette (pas très original, je vous l'accorde: askip expression tirée des jeunes d'hier, ces noms proviennent d'un conte décrépi allemand comme si on en avait pas suffisamment bavé avec un type à moustache noire), nous sommes orphelins de mère comme de père. Du coup nous sommes sous la responsabilité légale de notre belle-mère. A priori rien de choquant, ni de traumatisant. Sauf qu'en 2050, la science a *un peu* avancé : on fait des choses inimaginables avec les animaux et la nature, mais il fallait s'y attendre, quand un malade fait pousser sur des plantes sur une planète rouge avec ses... Humm, besoins, il faut s'attendre à deux trois dérives comme des centrales électriques qui font BOOOMM!!! A cause d'un taré qui a voulu maîtriser la fusion froide ou bien encore comme un pays asiatique censé avoir été démilitarisé après la seconde guerre mondiale fait naître un lézard géant crachant du feu à côté de la mer du Jap... grâce à des essais nucléaires, je peux vous dire que l'on touche fond mais quand la forêt noire, devient *noire*, *Schwarz* au sens propre du terme après un petit épisode pluvieux, on a le droit de se demander mais où va le monde??? Enfin, pour en revenir à ma belle-mère, je pense que pour la décrire, "savant fou" est un euphémisme, "manque une case" aussi et "n'a pas toute sa tête" est carrément une litote! Tout ça pour vous dire qu'elle est généticienne, chiro plasticienne, chimiste et physicienne. Tous ces métiers sont bien beaux mais quand on fait exploser une centrale nucléaire alsacienne parce que on faisait *joujou* avec des IEM ou bien encore qu'on fait naître sa fille avec un œil pour selon ses dires : "avoir une vue perçante", la première chose à faire est de crier, la seconde de courir et la troisième, de contacter vite fait, bien fait les autorités compétentes (et également de les prévenir qu'ils doivent se prémunir respectivement d'un char d'assaut à canon laser, des armes chimiques et deux trois loups OGM) tout en sachant que vous les envoyez au casse-pipe et qu'en guise de punition vous vous retrouverez condamner à finir en rat de laboratoire, vous vous taisez, vous vous effacez et vous laissez couler. Je vais vous dire moi: la pollution, les OGM, les brimades, la misère, la famine, l'absence de BIO et produits issus du marché équitable, ce n'est vraiment, vraiment pas une vie. C'est pourquoi, un beau matin (il pleuvait et la pluie n'était pas transparente...) nous décidâmes ma sœur et moi de quitter ce laboratoire et de nous en aller vivre notre vie, courir les routes, s'engager chez Green life, s'habiller de couleurs arc-en-ciel, rouler dans un bus coloré de fleurs Volkswagen et consommer des plantes issues de Jamaïque à cinq pétales... Bref de voir le monde. C'est ainsi que le lendemain, ma sœur et moi étions dans **LA FORET NOIRE**.

2

Sœurette ou comment essayer d'être autoritaire

Bon, Frérot, tu as assez parlé! Laisse-moi prendre le relais. Surtout si tu découvres notre histoire, tu as dû te poser deux trois questions. Dans le style, *C'est quoi ce frère hyper-mégalo???* Mais ne t'inquiète pas, c'est naturel chez lui et malgré cela il reste un super-frère **SAUF** lorsqu'il a soif (je vous dis pas, dans un pays ravagé par la pollution, il tenait vraiment à finir comme une bête sauvage ou je ne sais quoi?) Puisque, bien sûr mon frère n'avait pas trouvé mieux que de nous faire quitter la maison durant le mois de juin, le plus chaud de l'année, dans un pays où l'hiver est un mythe pour faire peur aux enfants qui se plaignent d'avoir froid! Enfin, quand nous sommes partis nous avons un joli petit 23°C mais à midi, ce fut une autre paire de manches: auparavant avoir des températures excédant les 50°C en Allemagne tenait de l'affabulation, conserver une végétation et une biodiversité stables, un rêve éveillé mais les changements climatiques liés au excès du dernier millénaire avaient considérablement dégradé et modifier notre environnement et notre écosystème et ce, pas toujours, non jamais de façon positive! Les animaux sauvages pullulaient et ils étaient bien différents de ce que l'on peut à présent observer dans les jardins royaux: ils avaient été excessivement changé par les pluies étranges, l'effet de serre, le smog, les pluies acides, les chocs électriques, les IEM, bref, tous les changements possibles et imaginables que l'homme puisse faire. Cela aurait très bien pu nous convenir mais, voilà: l'eau avait finir par devenir... Je ne sais pas comment l'expliquer, consciente? Ainsi, lorsque Frérot voulut boire de l'eau j'entendis une voix chuchotant: "Qui boit de mon eau devient panthère." Alors, à cet instant, je me suis jeté sur Frérot et je l'ai écarté de l'eau en hurlant: " Si tu bois de cette eau tu deviendras panthère" A cet instant, il m'a regardé de travers mais lorsqu'il a vu des bidons avec des symboles fort peu recommandables, il déglutit et il me dit alors d'une voix tremblante: " Partons vers une autre source" Je pense que Frérot a dit sa parole la plus censée de toute l'histoire durant cet échange. Sauf que lorsque nous arrivâmes à une autre source, une nouvelle voix aussi stressante que la précédente me dit: " Bois de mon eau et un loup tu deviendras". Dons, rebelote: j'ai de nouveau sauté sur Frérot alors qu'il portait le liquide à ses lèvres. Néanmoins, pour lui, c'était la goutte d'eau qui fait déborder la mare et il partit à grandes enjambées sans se retourner. Quelle idiote j'ai été à cet instant! J'aurais du le suivre ou même le prévenir que l'eau était suffisamment polluée pour avoir des propriétés mutagènes (il aurait pu tout de même le découvrir seul) mais non! MONSIEUR, s'est sentit contraint de plonger vers le premier ruisseau sans prêter attention au fait qu'il risquait de se retrouver avec un membre en plus et c'est comme ça que lorsque je l'ai trouvé face à un ruisseau qui susurrant d'une voix douce : " Tu as bu de mon eau te voilà maintenant cerf".

3

Frérot ou comment un cerf vous raconta une histoire

Je ne sais pas si un cerf a déjà raconté une histoire mais bon... Il faut bien une première fois à tout! Pour ma part, je pensais, je pense et je penserai toujours que ce fut un coup de mon A-BO-MI-NA-BLE belle-mère puisque lorsqu'on est assez tordu pour faire naître sa fille avec un seul œil, métamorphoser ses pupilles ne doit avoir rien de sorcier... Bref, j'étais un cerf mais Sœurette même si elle ne l'assume

toujours pas a été super se coup là! Je me souviens encore de ses mots: "Frérot mon petit frère (elle avait les larmes aux yeux, vous imaginez???), je ne t'abandonnerai jamais, même pour tout l'or du monde! (j'aimerais pouvoir en dire autant!). Nous allons trouver un habitat et nous y vivrons cachés du monde!" C'est ainsi que ma sœur et moi avons vécu tranquilles dans notre petit coin: Sœurette cultivait un potager bio derrière la maison, nous étions Végans, j'avais une litière issue du commerce équitable, je faisais des promenades à l'extérieur... La belle vie quoi! Jusqu'à ce qu'un hurluberlu vienne dans notre forêt singulièrement polluée pour chasser (je pense qu'il tenait à manger des OGM). Je lui aurais bien rué dans la face pour lui apprendre à tuer des bêtes mais l'hurluberlu bah... C'était le roi. Si vous écoutez la version de Sœurette, elle vous dira que j'étais tout excité à l'idée de voir le roi mais c'est faux: je voulais juste aller tâter le terrain en vue d'une rencontre possible. Nous avons même mis au point un moyen de cryptage super-efficace pour se reconnaître: Greenpeace est dans la place. Toutefois, il faut dire que lorsque j'étais humain, toutes les filles se pâmaient face à ma beauté et sous ma forme de faon j'étais encore plus beau... C'est peut-être ce qui a poussé ce roi à me suivre en toute discrétion et à écouter notre moyen de cryptage ultrasecret. Je pense que c'est pour ça que le lendemain lorsque je suis rentré de ma balade matinale, j'ai vu qui... Le roi en train de faire les yeux doux à ma sœur (il faut dire qu'elle était presque aussi belle que moi mais n'exagérons pas) et de lui demander de partir vivre dans son palais avec lui ET de l'épouser. Sœurette aurait du réfléchir à deux fois avant d'accepter: demander, *par exemple*, si le palais pratiquait le tri-sélectif, *ou encore*, si il achetait des produits issus du commerce équitable, *voire*, si l'électricité provenait de l'énergie nucléaire mais non, la seule condition qu'elle a fixé était que " Le petit faon vienne avec moi. C'est mon seul ami." Le tout sans préciser que j'étais son frère et ce bêta de roi a bien entendu accepter sans hésiter.

4

Sœurette ou comme quoi, la mort n'est pas une fin...

Mon mariage fut sans équivoque, LE plus beau de l'histoire et tout le monde à la cour se réjouissait du fait que le roi ait trouvé une reine aussi ravissante que moi et même ce ronchon de Frérot y trouvait son compte car il était choyé, dorloté, câliné, aimé par tout le monde et il bénéficiait même du parc royal pour lui seul! Mais cela, c'était avant que notre belle-mère diabolique découvre notre existence (je recherche toujours le petit plaisantin qui a vendu la mèche) alors qu'elle nous croyait morts dans d'atroces souffrances. Toutefois, le temps passait et je mis au monde un magnifique garçon pendant que Roi était parti à la chasse (malgré mes recommandations et celles plus silencieuses de Frérot, il pratiquait toujours ce "sport" par plaisir, seul point positif, à présent il chassait les animaux en surpopulation). J'étais folle de joie à l'idée de pouvoir faire plaisir à notre nation en leur présentant Prince, l'héritier mais jalouse de notre bonheur, la scientifique, généticienne, physicienne, sorcière s'introduisit au palais royal accompagnée de sa fille laide comme un pou et déguisés en techniciennes de surface, femmes de chambres, gouvernantes, elles me préparèrent un bain brûlant fait de barils et de substances dont seul Frérot aurait pu citer le nom et qui m'aurait fait frémir rien qu'à leur évocation. Elles m'enfermèrent alors dans cette salle de bain et je fus étouffée par les vapeurs toxiques se dégageant du bain nauséabond (je pense toujours que notre marâtre et sa fille auraient put choisir d'autres produits car ils eurent deux ou trois effets secondaires) Me croyant déjà six pieds sous terre, cette espèce de

"censuré" courut se coucher dans mon lit royal et bien sûr, cette garce prit de soin de soigneusement remonter les couvertures.

Roi revint peu après, informé de la nouvelle en route, il tenait absolument à nous voir moi et mon fils mais notre marâtre usant de vapeurs chimiques parvint à lui faire croire que nous étions exténués après l'accouchement et que nous devions nous reposer. Il quitta alors notre marâtre et se retira dans ses appartements, le tout, sans savoir qu'une truie s'était introduite dans mon lit... A cet instant vous pouvez croire que je me suis laissée abattre mais je n'avais pas dit mon dernier mot et si je devais quitter la scène, ce ne serait pas sans avoir tiré une dernière révérence. A minuit pile, je mis alors mon plan à exécution, je m'introduisis dans ma chambre mais horreur! Les produits chimiques qui me maintenaient dans cette réalité ne me permettaient pas d'interagir plus de deux minutes et seulement pendant 13 nuits! Après, je serais définitivement morte...Durant chaque nuit, je me contentais alors de serrer mon fils dans mes bras de plus en plus frêles et de cajoler mon petit faon qui grandissait de jour en jour... Ma servante et sage-femme (accessoirement prof de yoga, nourrice et sophrologue) était là mais je la laissais pantoise: elle ne pouvait rien pour remédier à mon malheur. A chaque fois, je me taisais mais la douzième nuit, je ne pus me retenir et je dis d'une voix entrecoupée de déchirants sanglots: " Comment vas-tu mon enfant ? Comment vas-tu mon faon ? Une dernière fois je reviendrai et plus jamais je ne vous verrai!" Je vous raconterai bien la suite mais il ne revient pas de la dire: celle qui fut ma servante, maintenant mon amie, fut l'instrument de ma délivrance et c'est à elle qui revient de finir ce que Frérot a commencé!

*

J'ai été épouvantée par la révélation et l'apparition de ma reine: j'étais la seule à savoir qu'elle n'était pas perdue et le roi qui ne se doutait de rien et dormait toutes les nuits avec cette imposteur acariâtre! Elle était revêche et orgueilleuse, elle n'apparaissait plus face à la cour, elle passait ses journées au lit, le fils du roi lui pleurait toute la journée, il ne se calmait que lorsqu'il était en présence du faon (qui avait des bois de couleur or à présent) voilà pourquoi, je pris mon courage à deux mains et je fis, ce que je devais faire depuis le début: je partis prévenir le roi en me gardant bien de lâcher cette nouvelle, face à l'imposteur qui occupait le lit royal et avec courage, le roi m'affirma qu'il allait veiller et monter la garde et veiller en guettant l'apparition de la reine et à minuit, je vis de nouveau ma reine et avec une voix encore plus douloureuse que la veille, elle prononça ses mots : " Comment vas-tu mon faon ? Comment vas-tu mon enfant ? Cette nuit est la dernière et plus jamais je ne reviendrai" et c'est alors que dans un geste plein d'amour et de tendresse, le roi enlaça son aimée alors qu'elle s'effaçait pour rejoindre son père et il lui murmura alors dans le creux de l'oreille des paroles magnifiques et comme par enchantement, la reine recouvrit son intégrité physique dans une explosion de lumière!!! La reine prit alors une allure majestueuse et convoqua les deux odieuses femmes et avant qu'elle n'ait pu dire quoique ce soit le faon plongea vers la plus âgée et la transperça de ses bois d'or! Il se transforma alors en un jeune homme vêtu d'or et de pourpre. Ce n'est plus tard que je le découvris mais l'antidote au virus mutagène qui avait affecté le Faon était le sang de la scientifique (dans un sens c'est logique: lorsque l'on manipule des substances dangereuses, il faut pouvoir être totalement immunisé) Frérot et Sœurette vécurent alors heureux jusqu'à la fin des temps...

Junior, Hellemmes